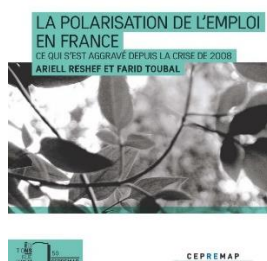


Note de lecture

La polarisation de l'emploi en France

Auteur contributeur : Philippe DEUBEL, IA-IPR de Sciences économiques et sociales, Académie de Lille



Résumé

La structure de l'emploi s'est modifiée en France comme dans les autres économies développées au cours des dernières décennies. Le changement structurel majeur se caractérise par une augmentation de la proportion des emplois à bas ou haut salaire au détriment des emplois à salaire intermédiaire, phénomène qui porte le nom de « polarisation de l'emploi », et qui a des effets très sensibles sur les inégalités salariales. Cette polarisation se fait au détriment des emplois de la classe moyenne, contribuant fortement au sentiment de déclassement irréversible qu'éprouve aujourd'hui cette classe sociale.

La polarisation, dont le rythme en France est plus soutenu qu'aux Etats-Unis et au Royaume-Uni et s'accélère même depuis la crise de 2008, s'explique à la fois par l'essor des nouvelles technologies et par l'élargissement de la mondialisation. Elle est particulièrement importante dans le secteur des services, qui représente plus de 80% des emplois du secteur privé, parce-que la France, autrefois spécialisée dans quelques domaines du secteur manufacturier, s'est désormais tournée vers les services comme ceux de Recherche-Développement, de commerce, ou encore de services financiers.

Les collectivités territoriales, les industries et les entreprises sont impactées par cette tendance globale. Toutefois, alors que naguère les modifications géographiques et sectorielles comptaient beaucoup dans l'explication de ces tendances, c'est désormais les transferts d'emploi entre entreprises qui sont déterminants, cela étant lié à la concentration extrême de l'emploi en France dans un nombre relativement faible d'entreprises.

Le changement structurel dû au « progrès » matérialisé par les nouvelles technologies et la mondialisation fait des perdants et des gagnants. Pour que le progrès technologique et la mondialisation puissent bénéficier à tout le monde, il faudrait que l'ensemble des travailleurs soient capables de maîtriser les nouvelles technologies, et qu'ils soient aussi dotés des qualifications requises pour tirer parti des avantages que procurent les échanges internationaux. Cela exige de renforcer l'efficacité et l'équité des systèmes de formation initiale et continue. C'est en effet la formation tout au long de la vie qui permettra d'éviter le déclassement et le chômage, et de faire en sorte que les gains engendrés par le progrès technologique et la mondialisation soient mieux répartis entre les travailleurs.

L'ouvrage

La structure de l'emploi a profondément évolué de 1994 à 2013, du fait de la mondialisation et de l'évolution technologique. Ce livre cherche à rendre compte de cette situation, que l'on peut résumer sous l'expression de « polarisation de l'emploi », et de ses implications sur les politiques publiques.

Les auteurs

- **Ariell Reshef** est directeur de recherches au CNRS en économie (université Paris I Panthéon-Sorbonne) et associé à l'École d'économie de Paris. Il est également conseiller scientifique au CEPII. Il étudie les facteurs de changement dans la répartition des revenus : évolution technologique, mondialisation et déréglementation des marchés financiers.
- **Farid Toubal** est professeur d'économie à l'École normale supérieure de Paris-Saclay, conseiller scientifique au CEPII et membre du Conseil d'analyse économique. Ses recherches concernent l'impact de la mondialisation sur les marchés du travail, l'évolution technologique et l'activité des entreprises multinationales